

LYCÉE GÉNÉRAL

Grand prix

Sur le film *Ni Dieu ni père*
de Paul Kermarec

Théo HERREMAN GUTIÉRREZ

Lycée Jeanne-D'Arc

63000 CLERMONT-FERRAND

Paul Kermarec, dans son court-métrage *Ni Dieu Ni Père* (2024), capture avec une justesse troublante la quête de repères d'une génération qui n'a jamais connu un monde sans Internet. Nés au coeur du numérique, nous nous tournons vers nos écrans non seulement pour nous informer et suivre l'actualité, mais surtout pour combler un vide, chercher du lien. C'est précisément ce que fait le protagoniste, un jeune homme privé de figure paternelle, qui trouve en l'algorithme une boussole silencieuse. De gestes anodins, comme apprendre à se raser, à des questions plus existentielles, il confie son apprentissage au moteur de recherche, effaçant peu à peu la frontière entre le réel et le virtuel.

Avec sensibilité et originalité, *Ni Dieu Ni Père* met en lumière une problématique profondément humaine: l'absence du père. Si cette blessure est intemporelle, la manière dont elle est pensée est résolument moderne. Aujourd'hui, la source la plus accessible de conseils et de réconfort tient dans le creux de notre main. Mais cette dépendance à l'Intelligence Artificielle pose une question troublante: jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour remplacer une présence humaine?

Derrière son esthétique épurée, le film résonne comme un avertissement. Car malgré les illusions numériques, un détail frappe: le silence. Seuls persistent une voix solitaire et le tapotement d'un clavier. Pas de réponse, pas de véritable échange. Malgré tous ses efforts, le protagoniste demeure irrémédiablement seul.